

# Les Verrières

Commune des Verrières, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

**ISOS**  
Ortsbilder®

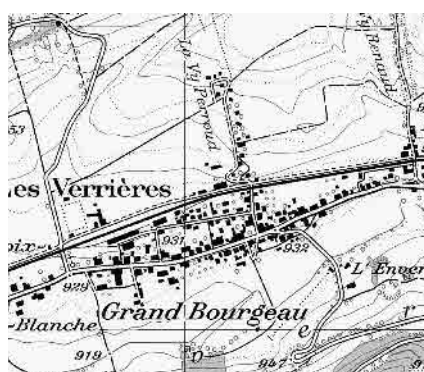


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © Bureau pour l'ISOS

Long village-rue et hameau dominé par une église à la frontière avec la France. Situation intégralement préservée dans une vallée du Haut-Jura. Grande richesse de fermes à pignon frontal. Nombre élevé de maisons de maître et de maisons bourgeoises des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Petit quartier de la gare.



Carte Siegfried 1876



Carte nationale 2005

## Village

XX	Qualités de la situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales



## Les Verrières

Commune des Verrières, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



1 Vy Renaud



2



3



4



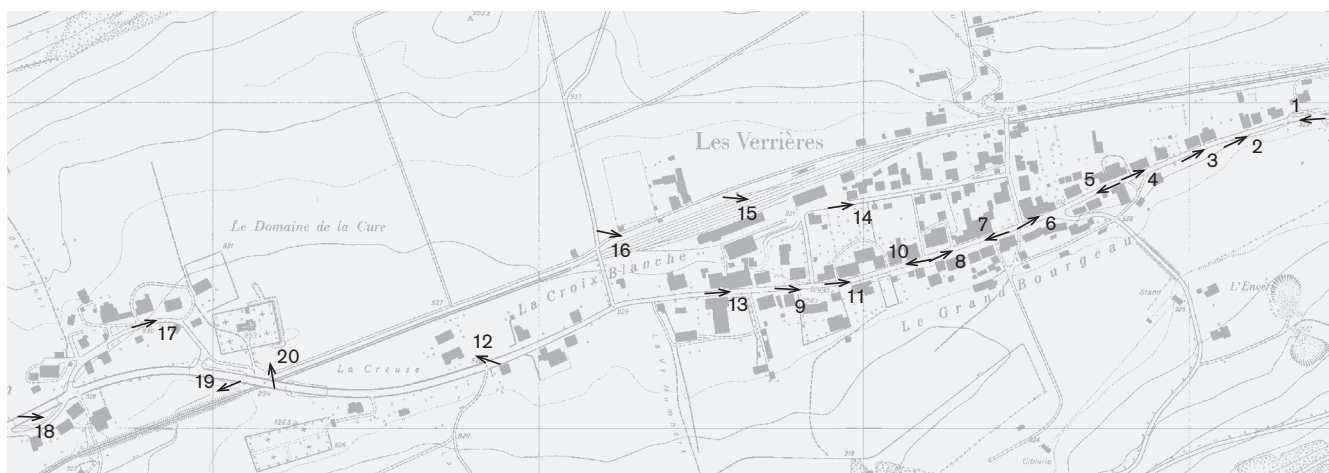
5 Le Grand-Bourgeau



6

## Les Verrières

Commune des Verrières, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



Direction des prises de vue 1: 10 000

Photographies 2008 : 1–20



7



8



## Les Verrières

Commune des Verrières, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



9 Ecole, 1880



10



11



12 Pensionnat, 1883



13





14 Quartier de la Gare



15 Gare-frontière, 1897



16



17 Meudon



18



19



20







**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Meudon, hameau avec église, de la taille d'un petit village, en situation isolée, structure compacte, substance construite 16 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s., espaces intermédiaires intacts avec vieux arbres	AB	×	×	×	A			17–20
EI	1.0.1	Temple, daté de 1517, édifice gothique tardif, nef cossue avec chœur polygonal, mince clocher frontal, grand cimetière clos				×	A	o		20
	1.0.2	Façades principales de fermes neuchâteloises typiques, avec grands toits à bâtière plats, au dessus de l'église cure de 1723/61						o		17
	1.0.3	Vieux arbres, marquant le milieu du hameau, feuillus divers						o		17
	1.0.4	Deux plus petites maisons d'habitation, milieu 20 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.5	Ferme avec maison d'habitation isolée, milieu 20 <sup>e</sup> s., à l'arrière grange et étable volumineuses						o		
	1.0.6	Fontaine publique, vasque en roc, 19 <sup>e</sup> s.						o		
P	2	Le Grand-Bourgeau, composante principale de la commune; village linéaire d'une longueur et d'une compacité rares, substance construite des 17 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s., avant-cours souvent asphaltées	AB	×	×	×	A			5–11, 13, 16
	2.0.1	Fontaine publique, vasque en roc, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	2.0.2	Maison familiale, milieu 20 <sup>e</sup> s., perturbant légèrement l'ancien espace-rue rural						o		
EI	2.0.3	Ecole de 1880, bâtiment monumental de style néo-classique avec ressauts médians et latéraux, fronton surmonté d'un clocheton, grande cour de récréation agrémentée d'arbres et protégée par une grille				×	A			9
	2.0.4	Salle de gymnastique de 1915, haut toit à croupe de forme remarquable						o		
	2.0.5	Maison de Commune, construction simple, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s., avec toit à pavillon et fronton						o		9
	2.0.6	Immeuble avec banque cantonale, vers 1960, cinq niveaux couverts d'un toit à croupe à très faible pente, précédé d'un parking asphalté							o	
	2.0.7	Fontaine commémorative, 1885, vasque en roc avec fût au décor élaboré				×	A			
	2.0.8	Deux stations-service et atelier de réparation automobile perturbant la rangée de fermes et d'habitations du 19 <sup>e</sup> s.							o	
P	3	Quartier de la gare, aménagé après l'ouverture de la ligne de chemin de fer en 1860, constructions fin 19 <sup>e</sup> /20 <sup>e</sup> s.	BC			/	C			14–16
EI	3.0.1	Silo, construction élégante en béton apparent, vers 1965/70, emblématique de la dernière grande période de la gare-frontière				×	A			16
	3.0.2	Hangar pour marchandises, très long édifice en bois, fin 19 <sup>e</sup> s., bien conservé						o		
E	3.1	Rue de la Gare, partie du quartier la mieux conservée dans son état d'origine, avec maisons d'habitation et anciens hôtels, fin 19 <sup>e</sup> s., jardins avec clôtures et portillons en fer	A	/	/	/	A			14
EI	3.1.1	Gare des voyageurs, 1897, édifice à deux étages avec 15 axes de fenêtres, toit à croupe, témoin de l'ancien trafic frontalier et de marchandises				×	A			15
	3.1.2	Dépôt de locomotives, fin 19 <sup>e</sup> s., transformé au 20 <sup>e</sup> s.						o		15
	3.1.3	Suite marquante de fronts de maisons de la fin du 19 <sup>e</sup> s., contre la rue de la Gare						o		14
E	0.1	Vy Renaud, partie de l'ancienne commune de Belle-Perche; bâtie seulement du côté de la pente, fermes à pignon frontal, 17 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s.	A	×	/	×	A			1–4

## Les Verrières

Commune des Verrières, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.1.1	Suite dense de larges fermes neuchâteloises						o		1-4
E	0.2	Sur le Crêt, partie de l'ancienne commune de Belle-Perche, à l'extrémité du village, bâti 19 <sup>e</sup> s., plutôt lâche, des deux côtés de la rue	AB	/		/	B			
EE	I	Creux de la vallée et l'Envers, prairies structurées par des murs en pierre naturelle brute, limitées par la lisière de la forêt	a			×	a			3
	0.0.1	Tracé à une voie de la ligne ferroviaire franco-suisse, ouverte en 1860						o		15,16,19
EI	0.0.2	Cimetière clos, en plein champ, aménagé après 1900; à l'entrée, chapelle en un mélange de style néo-gothique et Art nouveau				×	A	o		
	0.0.3	Ferme isolée, 19 <sup>e</sup> s., près du cimetière						o		
EI	0.0.4	Ancien pensionnat, 1883, édifice à trois étages en style néo-classique, parc clôturé, à l'arrière grange et étable de l'époque				×	A	o		12
	0.0.5	Maison d'habitation à la place d'une ancienne ferme, construction années 1990, hors d'échelle et décor voyant						o		
	0.0.6	Garage avec station-service, à côté, petite maison d'habitation, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.7	Deux anciens bâtiments, de chaque côté de la rue						o		
EI	0.0.8	Chapelle catholique, constr. en 1942 pour les internés polonais, intéressant édifice en bois avec clocheton				×	A			
	0.0.9	Trois maisons d'ouvriers, vers 1900, annexes utilitaires et jardin potager						o		
EE	II	Les Côtes, coteau sud, pente ondulée en lisière de forêt, s'adoucissant pour former le terrain occupé par maisons, prairies et quelques cultures	a			×	a			16,19,20
	0.0.10	Deux édifices de grands volumes, vers 2000						o		
	0.0.11	Scierie donnant sur la voie ferrée, divers bâtiments surtout en bois						o		
	0.0.12	Atelier et ancienne fabrique, début 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.13	Maisons d'habitation 20 <sup>e</sup> s., implantées dans la ligne de pente sur coteau ensoleillé						o		
PE	III	Espace libre à l'intérieur du hameau de Meudon, cuvette restée verte, formant avant-plan aux fermes implantées en demi-cercle	ab			×	a			19,20
	0.0.14	Viaduc routier sur la ligne ferroviaire, perturbant la cohésion spatiale entre le village principal, le cimetière et le hameau avec église						o		
PE	IV	Parc, jardins ornementaux, potagers et vergers entre Grand-Bourgeau et le quartier de la gare, éléments importants pour la séparation spatiale des deux composantes	a			/	a			14
PE	V	Route de France, tissu construit le long de la route reliant Meudon à la frontière, avec stations-service, kiosques, petits commerces	b			/	b			
	0.0.15	Maison rurale et deux maisons villageoises, 19 <sup>e</sup> s., implantées parallèlement à la rue						o		
	0.0.16	Douane suisse, petit groupe de maisons, borne datée de 1766 et 1819						o		
	0.0.17	Maison d'habitation, jusqu'en 1913 bureau de la douane, figurant sur le panorama Bourbaki						o		
	0.0.18	Ancien Hôtel Fédéral, bâtiment cossu avec pignon sur rue, sans doute début 19 <sup>e</sup> s., transformé en habitation, figurant sur le panorama Bourbaki						o		



Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.19	Bâtiment de la douane, construction de 1913, agrandie en 1933 et 1955; devenu immeuble locatif avec bureaux de la douane au rez-de-chaussée						o		
	0.0.20	Frontière franco-suisse						o		
	0.0.21	Les Verrières-de-Joux (F), noyau villageois						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

La haute vallée à la frontière avec la France a sans doute été colonisée au 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> siècle. C'est en 1344 que la localité apparaît pour la première fois dans un document sous « de Verreriis » et « ès Verrères ». La vaste mairie des Verrières qui persista du Moyen Âge jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle formait une partie indépendante à l'intérieur du comté de Neuchâtel. Elle se subdivisa en cinq entités particulières, dites « bourgeois » : Meudon, Grand Bourgeau, Belle-Perche, Grand-Bayard et Petit-Bayard. Après la fin de la domination prussienne et la proclamation de la République en 1848, Grand-Bayard et Petit-Bayard se séparèrent de cette entité pour s'organiser en commune indépendante : Les Bayards. Les trois bourgeois restants se réunirent en 1888 en commune des Verrières.

La première mention documentée de l'église remonte à l'année 1324, alors que l'érection d'une paroisse se fit sans doute déjà autour de 1300, ce qui laisse supposer l'existence d'une agglomération villageoise d'une certaine taille. Saint-Nicolas de « Mijoux », à l'inverse de toutes les églises du comté de Neuchâtel, dépendit jusqu'à la Réforme du diocèse de Besançon. Elle desservait également le village français voisin Les Verrières-de-Joux, expliquant la situation excentrique de l'église. Celle actuelle a été construite peu avant la Réforme en style gothique tardif; la clé de voûte du chœur porte la date 1517. Jusqu'à son déplacement après 1900, le cimetière, clos par un mur, se trouvait autour de l'église.

### Lieu de frontière sur une route de transit international

Les Verrières était situé sur l'axe de transit, important depuis le Moyen Âge, entre le Plateau et la Franche-Comté, et le village était la halte douanière sur cette route franco-suisse servant à l'acheminement du sel, du vin et d'autres marchandises. Le roulage, les auberges et les tavernes jouaient un rôle non négligeable dans l'économie locale, l'agriculture et la sylviculture restant cependant dominantes. La route de transit devint l'axe vital de la vallée et le moteur de la croissance du village. Sur la carte de Merveilleux, de 1694, Belle-Perche, Grand Bourgeau, Meudon et Verrières-de-Joux

s'alignent déjà en chapelet le long de la route. Avec 2'529 habitants, la mairie des Verrières était, en 1750, une des plus grandes communes de la Principauté de Neuchâtel.

Comme dans d'autres villages des Montagnes neuchâteloises, la dentellerie et l'horlogerie amenèrent aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles de nouvelles sources de revenu dans la vallée. En 1866, on comptait 281 horlogers dans la commune. La plupart travaillaient à domicile dans de petits ateliers ou – surtout pendant la longue période hivernale – dans des fermes isolées. La richesse provenant du trafic de transit et de l'industrialisation précoce se manifesta dans la construction de maisons patriciennes cossues. Afin d'améliorer les communications, le canton fit construire en 1838 une route directe de Fleurier jusqu'à la frontière de l'état.

### Importante gare-frontière

En 1860, la compagnie ferroviaire du Franco-Suisse inaugura la ligne entre Neuchâtel et Pontarlier. Les Verrières devint une gare-frontière et un lieu important pour le transbordement des marchandises. Le grand nombre de rails larges, la gare reconstruite en 1897, le dépôt des locomotives et le grand hangar pour les marchandises témoignent de cette intense activité commerciale dans le domaine de l'import-export.

Sur la première édition de la carte Siegfried de 1876, la route et la ligne de chemin de fer apparaissent comme étant de même importance. Mais alors que la route est presque entièrement bordée de maisons, la première petite gare est la seule construction le long de la ligne ferroviaire. Le quartier de la gare s'est créé seulement vers la fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècle. Les maisons d'habitation de type urbain, les hôtels et les auberges témoignent de cette période faste pendant laquelle la population atteignit son apogée, en 1910, avec 1'738 habitants. Jusqu'en 1918, le trafic frontalier profita du fait que l'Alsace était occupée par l'Allemagne et que la ligne ferroviaire entre la France et la Suisse via Bâle traversait le territoire allemand.

Les Verrières se fit connaître par un événement de la guerre franco-allemande : en 1871, 54'000 soldats de l'armée française Bourbaki passèrent sur sol suisse



pour y être immédiatement désarmés et transférés vers l'intérieur du pays. Cet événement historique, en plein hiver dans la haute vallée, est illustré par le célèbre panorama de Lucerne que le peintre genevois Edouard Castres créa en 1881. On y voit en effet le hameau de Meudon, et, parmi les bâtiments peints près de la douane, deux existent encore : il s'agit de l'ancienne douane et de l'ancien hôtel Fédéral.

### Faible croissance au 20<sup>e</sup> siècle

Le déclin de l'industrie horlogère et du trafic des marchandises par rail entraînèrent une baisse continue de la population de la commune. Même durant la période de haute conjoncture, dans les années 1960 en Suisse, le chiffre de la population des Verrières passa sous la barre de 1'000 habitants. L'activité dans la construction s'arrêta – à l'exception de quelques maisons d'habitation sur le coteau – et le village ne grandit plus. Le dernier ouvrage imposant aux Verrières fut, près de la gare, le silo à grains, construction impressionnante en béton. Le recul accéléré de l'agriculture à partir des années 1970 a eu des conséquences surtout à l'intérieur du site. La substance construite a certes été sauvegardée, mais les larges bandes de terrain entre la rue et les murs des maisons ont pratiquement toutes été vidées et asphaltées. En 1994, le trafic ferroviaire régional entre Travers et Pontarlier cessa; depuis, plus aucun train de voyageurs ne s'arrête aux Verrières. Fin 2007, 669 personnes habitaient la commune, la plupart dans le village, les autres dans les fermes isolées, sur les hauteurs des deux côtés de la vallée.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Les Verrières se situe à une altitude de 930 mètres dans un court vallon synclinal des Montagnes neuchâtelaises qui s'abaisse aux deux extrémités : les eaux de la partie ouest s'écoulent vers la France voisine, celles de l'est s'infiltrant et réapparaissent près de la source de l'Areuse. Les conditions topographiques ont mené à une rare et extrême linéarité de l'agglomération, toutes les composantes anciennes de cette dernière étant alignées le long de la route cantonale. Elles possèdent une structure marquée de village li-

néaire, avec une restriction : à l'origine, la route faisait une double courbe près de Meudon, la linéarité du hameau étant alors moins évidente.

Comme le village se réduit à un axe – à l'exception du quartier de la gare qui s'est développé plus tard –, les anciens pourtours de l'agglomération sont accompagnés, sur toute leur longueur, de terres cultivées non construites, aussi bien au nord qu'au sud (I, II). Les pentes doucement ondulées montent jusqu'à la lisière des forêts, permettant une vue entièrement libre sur la silhouette allongée du village que ne perturbe pratiquement aucune nouvelle construction.

### Le hameau autour de l'église

Les conditions topographiques spécifiques ont eu pour conséquence une implantation semi-circulaire du hameau (1). Le clos de l'église, isolé sur trois côtés, signale le hameau sur le flanc est. L'église elle-même (1.0.1), de style gothique tardif, se remarque surtout par le contraste entre son clocher carré, surmonté d'une flèche effilée, et le volume massif de sa nef. Des fermes des 16<sup>e</sup>–19<sup>e</sup> siècles, ayant conservé leur caractère original, implantées sur un replat, de façon assez lâche au pied de la pente et orientées sans rigueur au midi, forment une modeste rangée construite le long du chemin bordé au sud par une plantation de feuillus (1.0.2). Il s'agit de maisons à pignon frontal typiques, couvertes de toits à deux vastes pans protégeant des combles en bois, percés d'une galerie ou de baies éclairant un atelier. Au midi et à l'ouest du chemin, des maisonnettes plus modestes et moins anciennes bordent le haut de la cuvette. Un petit îlot se trouve au sud de la route cantonale qui sépare malencontreusement les composantes. Une maison patricienne à l'aspect cossu se distingue des maisons rurales ou villageoises voisines; ses fenêtres de style gothique tardif, sur le côté ouest, sont fidèlement reproduites sur le panorama Bourbaki de Lucerne.

### Le village linéaire

A l'autre extrémité de l'agglomération, Le Crêt (0.2), première composante cohérente, constitue le début du village linéaire. Il est composé d'une suite lâche de petites maisons d'habitation et de fermes anciennes, des deux côtés de la rue. Il rappelle le passé modeste et rural de cette agglomération qui s'est développée

le long d'une route de passage. Les fermes, côté vallée, sont en situation plus basse, et seuls leurs toits sont visibles.

Suivent ensuite les fermes du Vy Renaud (0.1), implantées de façon assez lâche, deux par deux, sur une pente qu'elles surplombent. Il s'agit de maisons rurales des 17–19<sup>e</sup> siècles, couvertes d'un large toit à deux pans orienté perpendiculairement à la route. Les pignons souvent en bois sont parfois percés de baies. Des jardins ou des vergers plus ou moins bien protégés par des murs, des murets et des barrières les entourent. L'ensemble séduit par ses qualités spatiales et son bon état de conservation.

Le Grand Bourgeau (2), village linéaire de huit cents mètres de long, constitue le centre de la commune. Des bâtiments divers – habitations, fermes urbanisées, petits commerces munis de vitrines, bâtiments publics, maisons patriciennes, garages – en général hauts de deux à trois niveaux, bordent les deux côtés de la route cantonale sinueuse au bas de la pente nord du Val – il s'agit de maisons jurassiennes typiques des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, de maisons de caractère presque urbain en demi-croupe, ainsi que de maisons patriciennes cossues, implantées parallèlement à la rue selon un alignement peu rigoureux, isolées ou parfois accolées. Des perspectives particulièrement intéressantes se présentent là où les gouttières des anciennes fermes sont non-alignées, respectivement échelonnées. La plupart des maisons rurales ont été transformées au cours du temps de façon plus ou moins voyante. Le devant des maisons, simples surfaces asphaltées, sert au stationnement des véhicules. Seules les maisons prestigieuses, en retrait de la route, possèdent de véritables jardins entourés de murets et de grilles. Les maisons patriciennes sont en règle générale de style néoclassique, le soubassement, les angles et les encadrements sont en pierre de taille. Certaines se rapprochent de celles de Pontarlier, en France voisine. Les espaces intermédiaires, parfois partiellement occupés par des boxes de garage, servent en général d'accès aux cours et aux annexes sur l'arrière des maisons. Outre les nombreuses maisons patriciennes de la fin du 18<sup>e</sup> ou de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, on remarque tout particulièrement l'école (2.0.3), séparée de la rue par une cour de récréation;

il s'agit d'un imposant palais scolaire, de 1880, dans le style de l'époque.

### **Le quartier de la Gare**

La gare, construction basse et allongée, les hangars qui la complètent à l'ouest et un ancien hôtel au sud, définissent une place, point de départ d'une rue parallèle à la rue principale et à la voie ferrée. Des villas, des locatifs, des anciens hôtels et des habitations plutôt simples se suivent, assez serrés, certains de style urbain, sur le côté nord (3.1). Ils comptent deux ou trois niveaux, datent de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et sont entourés de jardins protégés par des barrières. Les autres constructions du quartier (3) sont moins homogènes. Il s'agit en partie de bâtiments utilitaires plus ou moins grands, en partie de maisons familiales des années 1950. Un grand espace vert sépare le quartier de la gare du village linéaire (IV). Les grands jardins et parcs sont entourés de murs et agrémentés de vieux arbres. L'environnement proche, où la seule gêne provient de la présence de quelques bâtiments utilitaires, permet une vue libre sur l'arrière du Grand Bourgeau.

### **Recommandations**

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Il faut éviter un développement sauvage du groupe d'habitations, sur le coteau sud, et du terrain le long des voies ferrées, afin de préserver le dégagement du village sur les pentes nord du site.

Toutes les modifications et nouvelles constructions doivent être examinées quant à leur effet sur la silhouette et sur l'espace-rue principal.

Là où les espaces intermédiaires sont bien préservés, il faudrait soigner et densifier leur substance verte et éviter l'apparition d'annexes inappropriées ou de garages.

A Meudon, les vieux arbres, à l'intérieur et à l'extérieur du clos de l'église, doivent être protégés.

Il faut éviter que le hameau de Meudon et le village principal se rejoignent.



## Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/	Qualités de la situation
-----	--------------------------

Le village le plus haut situé dans le Val-de-Travers possède des qualités de situation particulières grâce à sa situation non-construite dans une vallée courte, mais large des montagnes neuchâteloises, grâce à l'unité entre la topographie et la structure de l'agglomération, ainsi que grâce à la silhouette impressionnante du village vue aussi bien du nord que du sud.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Sur une longueur de trois kilomètres, quatre composantes se suivent le long de la route cantonale avec des espaces diversement définis : à Meudon, par l'implantation irrégulière des bâtiments, à Grand Bourgeau, de manière particulièrement variée, par les rangées de maisons des deux côtés, au Vy Renaud, par un bâti sur un côté seulement, Sur le Crêt, par un bâti plus lâche des deux côtés. Cette variété confère au site des hautes qualités spatiales certaines.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

La caractérisation claire en tant que lieu de transit et de frontière, l'intéressant mélange de fermes jurassiennes, d'habitations de caractère urbain, de maisons patriciennes et de maisons villageoises simples, confèrent au site une valeur historico-architecturale prépondérante, confirmée par la richesse de bâtiments individuels de qualité – allant de l'église de style gothique tardif au silo en béton apparent des années 1960, en passant par l'école de 1880, le pensionnat de 1883 et la gare-frontière de 1897. Etant le plus long village linéaire de la région, Les Verrières possède une typologie d'agglomération de grande valeur.

2<sup>e</sup> version 03.2008/hjr

Films n° 3420 (1979); 87 (1980)  
Photos digitales (2008)  
Photographe: Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités  
527 097/195 264

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse